

## **FRANCK, Henri**

**Auteur(s) : Garreau, Bernard-Marie**

Dates 1888-1911

Notice biographique

Henri Franck est un condisciple parisien d'Alain-Fournier en 1908-1909. Familiar de Gallimard et de Schlumberger, il rédige des critiques littéraires dans la *NRF*. Quelques mois après la rédaction de la lettre 36 où son nom apparaît, il est chargé, pour le courrier littéraire de *Paris-Journal* d'Alain-Fournier d'une enquête sur les occupations d'été de divers écrivains (« *Devoirs de vacances* »). Il meurt prématurément au sanatorium de Durtol. Les éditions de la *NRF* publieront de lui un recueil posthume, *Danse devant l'Arche* (poème d'environ deux mille vers). On notera pour la petite histoire qu'après la sortie de *Marie-Claire* et l'attribution du Prix Femina, Franck, peu enthousiaste, écrit à Schlumberger : « *[J]e fais venir Les Affranchis de M<sup>le</sup>Lenéru. Ce que m'en écrit un ami me passionne. Est-ce aussi beau que je le crois ? C'est certainement plus beau, en tout cas plus sérieux, plus neuf que Marie-Claire qui, vous l'avouerai-je, m'ennuie plus qu'on ne peut dire et commence même à m'agacer. Que d'affaires parce qu'on a entendu une voix un peu fraîche nous raconter une gentille histoire ! Je sais bien qu'elle est couturière et qu'elle a bien connu Charles-Louis Philippe. Mais il y a aussi une jeune femme qui était couturière à Lyon et qui faisait des vers. Lamartine lui écrivait : «Chantez, chantez, jeune inspirée» Et je ne sais plus son nom*[\[1\]](#). » (*Lettres à quelques amis*, Grasset, 1920, p. 219-220). Claudel, lui aussi, écrivait à Gide dans les mêmes termes que Franck, et avec le même élément de comparaison : « *Je suis agacé du bruit que l'on fait autour du livre parfaitement insipide de Mademoiselle Audoux tandis que notre cher et grand Philippe n'a jamais pu de son vivant parvenir à la notoriété.* » [Paul Claudel et André Gide, *Correspondance (1899-1926)*, préface et notes de Robert Mallet, Gallimard, 1949, p. 158 (lettre de Claudel à Gide écrite de Prague le 26 décembre 1910)].

L'on sait que, bien que familier de Franck et, dans une moindre mesure, de Claudel, qu'il admire, Alain-Fournier s'est enflammé pour *Marie-Claire*, roman auquel il a consacré dans la *NRF* du 1<sup>er</sup> novembre 1910 le plus bel article qui fût, malgré qu'en eût Gide... Franck avait-il lu *Marie-Claire* dans *La Grande Revue* (la dernière livraison paraît le 10 juin 1910), au moment où il rencontre Werth (voir l'allusion à cette rencontre, qui se passe bien, dans la lettre 36) ? On peut imaginer que l'auteur de *La Maison blanche* lui eût alors fait part de son sentiment, bien différent...

[1] Il s'agit de Reine Garde, la dédicataire de *Geneviève*. Voir la deuxième note de la lettre 61.

## **Édition numérique de la lettre**

Mentions légales  
Fiche : Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Éditeur de la ficheArchives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Contributeur(s)

- Garreau, Bernard-Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

## Citer cette page

Garreau, Bernard-Marie, FRANCK, Henri

Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Audoux/items/show/478>

Notice créée par [Bernard-Marie Garreau](#) Notice créée le 17/01/2018 Dernière modification le 14/03/2025

---